

Voici comment on le pratique : Lorsque le spéculum est en place, on remplit la cavité vaginale de boulettes de gaze antiseptique, roulées dans quelque poudre astringente, tannin, alun, etc., et par des-us les dernières boulettes, placées à mesure que l'on retire l'instrument, on applique un gros tampon de ouate, qui maintient le tout à demeure. Toutes les 24 heures, ce pansement est renouvelé, après plusieurs injections faites *largà manu*.

Dans le cas où l'introduction du spéculum serait trop douloureuse on peut avec grand avantage se servir des appareils [porte-tampon, etc.], de Delisle, de Chéron, de Terrillon, qui permettent l'auto introduction de sachets de pommades ou de poudres médicamenteuses.

Sous l'influence de cette médication, à laquelle s'ajoute un traitement général, en rapport avec l'état constitutionnel, la maladie est guérie dans un laps de temps qu'on peut évaluer en moyenne à 25 jours. Dans le cas où les accidents persistent, on doit rechercher s'il n'existe pas de granulations ou des ulcérations, qu'il faut traiter par la cautérisation. Enfin, si la maladie passe à l'état chronique, les mêmes moyens sont encore applicables, mais à la condition qu'ils soient plus énergiques.—*Bulletin médical.*

Traitement de l'endométrite.—M. DEMONTPALLIER considère le chlorure de zinc comme le meilleur modificateur de l'endométrite chronique ; restait à trouver un procédé d'application qui pût agir également sur tous les éléments de la muqueuse, assez puissamment pour détruire uniformément les fongosités vasculaires et assez profondément pour atteindre les culs de sacs glandulaires qui sont le refuge de l'inflammation muco-purulente, quelle qu'en soit la nature. M. Dumontpallier a adopté la pâte de Canquoin. Il introduit dans la cavité utérine et y laisse à demeure des crayons de pâte de Canquoin. Il importe des crayons parfaitement homogènes dans toute leur masse, afin d'obtenir une eschare égale en épaisseur dans toutes ses parties. Si, après la cautérisation, la douleur est très vive, on pratique une injection hypodermique de morphine.

L'auteur a aujourd'hui plus de 120 observations d'endométrites chroniques, muco-purulentes, pyohémorrhagiques, hémorrhagiques, traitées exclusivement par les crayons de chlorure de zinc laissés à demeure dans la cavité utérine et cela avec plein succès. Voici comment il procède. D'abord la cavité vaginale est lavée largement avec une solution phéniquée au centième ou avec la liqueur de Van Swieten. La cavité utérine est mesurée avec une bougie en gomme enduite de glycérine et d'iodoforme. Alors on introduit un crayon de chlorure de zinc approprié aux mesures de chaque cas particulier, et de manière que, son extrémité supérieure venant toucher le fond de la cavité utérine, son extrémité inférieure ne dépasse pas l'orifice externe du col.